



## AUTOUR DU GRAND CHÊNE



### Visite de Digne les Bains

1<sup>ère</sup> partie

14 /12/2016

Nous avons rendez-vous à 9h30 avec **Lionel**, patron de la "**boîte à biscuits**" située dans la zone industrielle St Christophe juste avant Digne.

C'est à 17 que nous pénétrons dans un accueillant "coffee-shop". La boutique, la réserve et la fabrique font partie du même ensemble. On peut d'ailleurs voir les ouvriers s'activer derrière les vitres alors que nous nous installons confortablement dans le petit salon où Lionel nous reçoit avec gentillesse.



Sur le mur, de grands panneaux pédagogiques montrent les différentes étapes de la fève de cacao au chocolat. Nous sommes devant une vidéo qui reprend cette thématique en la développant. Les plantations de cacaoyers sont exploitées dans les pays tropicaux. Chaque arbre porte jusqu'à 100 000 fleurs qui doivent être pollinisées soit naturellement soit à la main mais toutes ne donneront pas le fruit : la cabosse. Il y a deux récoltes par an et deux variétés de chocolat plus une 3<sup>e</sup> hybride. Après la récolte, il y a l'écabossage, la fermentation, le séchage, le concassage, la torréfaction, le broyage, le pressage, puis le mélange et conchage (qui brasse, écrase et étire la pâte). Lionel nous propose de goûter différentes sortes de chocolat. Il fait ressortir les qualités de chacune. On commence par le beurre de cacao de couleur jaune auquel on ne trouve pas de goût particulier, en tout cas pas celui du cacao ! C'est lui qui est pour raison économique (et pas écologique) souvent remplacé par de l'huile de palme dans nos plaquettes préférées. Nous poursuivons la dégustation par le cacao pur (amer), puis par le 85% et le 75%. Nous ferons la différence entre le chocolat de Madagascar, celui des Caraïbes, de l'Equateur, du Pérou. Dans le chocolat au lait, on rajoute du lait et du sucre et parfois du caramel. Le chocolat blanc, lui, ne contient pas du tout de cacao mais seulement du beurre de cacao auquel on a ajouté beaucoup de sucre et de lait.



La boîte à biscuits est une entreprise artisanale familiale, de biscuits et chocolats qui ne travaille qu'avec des petits producteurs. Sa production annuelle est de 3 tonnes dont 1,5t à Noël. Elle a de nombreux partenaires et organise durant toute l'année différents événements comme des cours de pâtisserie, ateliers de fabrication de bûches de Noël .....La vente par internet se développe.

Nous avons juste le temps de faire un tour dans la boutique. Il y en a pour tous. Nous allons pouvoir faire des cadeaux originaux et nous régaler ! Tout est beau et bon et de qualité !



Nous partons maintenant à l'**Office de tourisme**.

**Christine** nous attend pour nous faire visiter la vieille ville de Digne. Nos amis Dany et Fernand sont là aussi ! Notre guide est ravie de nous rencontrer. C'est la saison basse avec pour elle, des tâches administratives. Ce qu'elle préfère, c'est l'accueil du public. Elle nous reçoit donc avec un large sourire ! Tout le monde est emmitoufflé car à Digne, il fait froid malgré le soleil. Christine évoque les généralités de la ville : sa population (17 000 habitants) sa situation géographique : en bordure des Préalpes, encadrée par le

le Cousson (1 516m) et la Bigue (1 653m). Elle est partagée par 3 cours d'eau : La Bléone affluent de la Durance, le Mardaric et le ruisseau des Eaux Chaudes tous deux en partie souterrains. Digne est une préfecture (une des plus petite de France par sa population). Il n'y a pas d'industrie et peu de moyens de communication. La gare ne dessert que le train des Pignes, mais heureusement, il y a un réseau de bus, ce qui permet son désenclavement. C'est donc une ville administrative tournée vers le tourisme. Elle possède des lycées et un IUT orienté vers les métiers de l'environnement. C'est aussi une ville thermale depuis l'époque romaine, puisque son nom "Dinia" puis "Digna" signifie : "eaux chaudes". Digne est enfin et surtout connu pour son très riche environnement géologique.



Notre première station a lieu sur la place du Tampinet ou ancien foirail. La Bléone est proche et Christine évoque les marécages qui ont été asséchés par des digues qu'il va falloir prochainement revoir et probablement reconstruire. Une sculpture moderne représente les trois cours d'eau : la Bléone, le Mardaric (qui servait de dépotoir), les Eaux-Chaudes qui comme le nom l'indique a une eau à 50°. Avant les années 1950, se tenaient, ici, les abattoirs. Nous empruntons la rue : "Prêt à partir", puis le boulevard Gassendi (il sera question de ce personnage un peu plus loin). Christine nous fait observer les immeubles récents de ce boulevard, Digne ayant été bombardée (24 morts) par nos amis américains durant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale.

Voici la rue de La Lune. Explication de notre guide : le nom viendrait d'une habitante de cette rue, dame de petite vertu ou bien d'une habitante à la face bien ronde. A chacun de choisir, selon son inclination ! Nous nous dirigeons vers la vieille ville. Nous voici dans la rue piétonne dite de l'Ubac. Comme son nom l'indique, elle est à l'ombre et il y fait encore plus froid !

A cet endroit se trouvaient les anciens remparts et trois portes dont il ne reste rien. En fait, la vieille ville se trouvait à l'origine sur le Rochas, route de Barcelonnette. Au Moyen-âge après une invasion, on y édifie un château épiscopal et une cathédrale : Notre Dame du bourg dont on peut visiter les vestiges et la crypte. Christine nous montre de belles photos. C'était à l'époque une cité florissante où se tenaient de grandes foires.

En 1629 la peste décime les 2/3 de la population. C'est le déclin. Nous empruntons maintenant la rue du Four toujours à l'ombre. Elle est étroite et les maisons très anciennes. La montée St Charles est caladée avec les pierres de la Bléone. Nous débouchons derrière la 2<sup>e</sup> cathédrale sur une placette d'où la vue est superbe sur la Cloche de Barles.

Christine nous fait observer un grenier à pistoles (variété ancienne de prunes) et spécialité de la région. Juste à côté de la cathédrale se trouve la prison de Digne qu'on appelle « la villa St Charles », une petite prison pour une trentaine de prisonniers. Quel en est le plus



célèbre ? C'est Gabriel qui répond : "Dominici !". Là, Christine nous confie que le curé a trahi le secret de la confession et nous savons qui est le véritable assassin ! Mais chut .....

Entre la cathédrale et la prison, nous remarquons un puits, le puits St Charles auquel on accède par des souterrains.



La cathédrale St Jérôme est de style gothique du XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> avec une façade du XIX<sup>e</sup>. Elle a été construite pour abriter les reliques de St Jérôme mais sa notoriété vient de Victor Hugo qui s'en est inspiré pour son roman "Les Misérables". Le curé de cette époque, un saint homme a été immortalisé par l'écrivain en devenant l'évêque Myriel sauvant Jean Valjean du bagne pour vol de couverts en argent. Comme chacun sait, il lui donnera en plus une paire de chandeliers.

Sur le parvis de la cathédrale, on a une belle vue sur la chapelle St Pancrace et la Barre des Fourbes. On devine la via ferrata, face à nous sur la montagne. Après avoir admiré le campanile, on s'achemine vers l'actuelle préfecture en remarquant le très beau blason sur l'ancienne mairie devenue conservatoire. Une sculpture en marbre rappelle le symposium de 1980 (réaliser une sculpture en 20 jours). Digne se souvient du passage de Napoléon Bonaparte le 8 mars 1815 (durée : 4h) par une plaque commémorative. Il se fera héberger à Malijai.



Christine nous propose de nous faire découvrir un hôtel particulier du XVII<sup>e</sup> et plus précisément un escalier monumental avec ses plafonds à caisson et ses colonnes en gypse local. Nous descendons, ensuite, par de petites rues en pente vers la place principale de la ville. Nous empruntons la rue de La Glacière qui, comme son nom l'indique, conserve encore les vestiges des anciennes glaciers (4,70m de profondeur). Nous remarquons une plaque en l'honneur de Beau de Rochas, l'inventeur du moteur à quatre temps. Nous voici enfin sur la place où se tient aujourd'hui le marché. On y voit la statue de

Gassendi. Il porte une écharpe de 147m, vestige du récent téléthon. Gassendi, c'est l'idole de notre guide. Elle nous en parle avec enthousiasme. Le boulevard principal ainsi qu'un musée portent son nom. Né à Champserrier près de Digne en 1592, d'une famille de paysans, il a été instruit par un prêtre. Mathématicien, philosophe, théologien, astronome, il a été l'ami de Descartes et un disciple de Galilée. C'est lui qui donnera leur nom aux aurores boréales et un cratère lunaire porte son nom. Il meurt à Paris où il est enterré en 1655.

Nous terminons notre visite par l'Hôtel de ville d'où nous avons une belle vue sur les Trois chapelles. Robert a réservé le restaurant "La Fabrik" près de la place principale. Isabelle nous y attend. Le panneau "complet" prouve qu'on arrive en force. Le restaurant est petit mais coquet et agréable. Le menu est alléchant et la patronne charmante. Cette balade nous a ouvert l'appétit et nous dégustons un repas délicieux à la fois original et de qualité. Tout le monde est content et les hommes font la bise à la patronne au moment de partir !!



Marie-Paule